

## RALLYE DE LA GUIRLANDE

## Carla, un joli brin d'Hayet

A tout juste 16 ans, la Cognaçaise Carla Hayet va effectuer son baptême de copilote dans le baquet de la Lancia de son père, Michel, demain sur le rallye de la Guirlande.

Toute petite elle adorait monter dans mes voitures de course. Un jour, elle n'avait pas encore cinq ans, nous avons fait une petite balade et j'ai un peu fait parler les chevaux. Elle n'a pas bronché. C'est là que je me suis aperçu qu'elle était vaccinée», lâche Michel Hayet en regardant sa fille Carla, vêtue d'une combinaison de pilote, «avec laquelle elle doit dormir», plaisante-t-il.

Ce week-end, du côté de Mérignac, Douzat et Vaux Rouillac, la jeune et jolie petite blonde va vivre sa passion en temps réel, puisque le Rallye de La Guirlande lui offre enfin l'occasion de s'asseoir dans le baquet d'un copilote.

Michel Hayet, le préparateur auto de compétition cognaçais (Hayet Sport Auto) a engagé une Lancia Delta dans la seule épreuve charentaise et choisi tout naturellement sa fille pour le seconder.

«C'est la voiture d'un ami espagnol et je ne veux pas la lui casser. Mais, dès qu'on a mis le casque et les gants, la compétition reprend vite ses droits et, tout peut arriver», commente le pilote au palmarès bien garni. «C'est ma 34<sup>e</sup> licence, alors j'ai de beaux souve-



On va courir en famille ce week-end chez les Hayet lors d'un rallye de la Guirlande où la fille épaulera le père.

Photo C.S

nirs. Du Monte Carlo au Tour de Corse en passant par le Rallye du Pays Basque que j'ai gagné plusieurs fois, et mes 34 rallyes d'Automne. Sans oublier le Rallye de Saintonge que j'ai remporté pour la première fois l'an passé. Mon meilleur moment.»

Carla écoute son père avec une admiration non feinte. Elle, aime les chevaux. Ceux avec qui elle pratique l'équitation, son sport favori. Mais aussi ceux qui vrombissent sous les capots des moteurs.

«Je suis actuellement en troisième au lycée équitation de

Saint-Genis de Saintonge. Je voulais être professionnelle dans cette discipline, mais c'est vraiment trop difficile. L'an prochain, je vais revenir vers une formation plus traditionnelle et je monterais en amateur», avoue-t-elle.

#### «Je n'ai pas peur»

Mais la compétition automobile dans laquelle elle est tombée toute petite fait aussi partie de sa vie: «Il y a toujours eu des voitures à la maison. J'aime leur bruit et surtout celle des Lancia. J'ai toujours été voir courir mon père.

Quand on a été élevé dans ce milieu, c'est difficile d'en sortir», reconnaît-elle.

Carla n'est pas trop inquiète pour ce week-end. «J'ai un peu d'appréhension, mais je n'ai pas peur. J'aime la vitesse et j'ai confiance en mon père. Samedi, je vais prendre plein de notes lors de la reconnaissance. J'ai un cousin qui est copilote et qui va me coacher. Le dimanche, ça devrait aller», conclut celle qui sera sans doute la plus jeune copilote engagée dans cette 9<sup>e</sup> édition du Rallye de la Guirlande.

Christian SARDIN

## Les «historiques» s'invitent au rallye de la Guirlande

138 voitures engagées! «C'est historique», clame haut et fort Gilles Chabernaud, président de l'écurie Rallye 16 qui organise sous le couvert de l'ASA Augias, ce 9<sup>e</sup> rallye de la Guirlande qui aura lieu ce week-end entre Mérignac, Douzat et Vaux-Rouillac. Une épreuve qui compte pour la coupe de France des rallyes 2012.

Ce qui est historique aussi, c'est que cette édition va, pour la première fois, accueillir une dizaine de VHC (véhicules historiques de compétition): des Porsche 911, BMW 323, Opel et Talbot Sunbeam Lotus, avec à leur volant des pilotes prestigieux comme le Rochelais Patrick Chauvet (Porsche), champion de France pour la deuxième année consécutive. Et, pour renouer avec l'histoire, les organisateurs ont décidé de changer le profil de leur deux spéciales. La première, au départ de Douzat, empruntera le même circuit que l'an passé, mais à l'envers. La seconde, complètement inédite, ne devrait pas manquer de passionner quelques nostalgiques puisqu'elle empruntera dans sa globalité l'ancien parcours de la mythique course de côte de Vaux-Rouillac. Une épreuve particulièrement plébiscitée dans les années 70. «Il y aura de grosses autos», prévient Gilles Chabernaud en énumérant quelques favoris: «Les maritimes Patrice Laroche (Mégane Kit-car), plusieurs fois vainqueur de l'épreuve, le Charentais Michel Hayet (Lancia delta), lui aussi déjà vainqueur, le Poitevin Philippe Rajeau (Mégane Maxi) et le Limousin Laurent Maurat (Volkswagen Golf)».

Rallye de la Guirlande demain. Spéciales 1, 3 et 5, (5,4 km), départs de Douzat à 9h38, 13h38 et 15h36. Spéciales 2, 4 et 6 (7,9 km), départs de Vaux-Rouillac à 10h21, 14h21 et 16h22.

## Dumontet, footballeur co-pilote

Des terrains de foot aux rallyes, c'est le drôle de parcours de Nicolas Dumontet. Le milieu de terrain de l'ACFC va en effet délaissier les crampons le temps d'un week-end pour s'adonner en tant que co-pilote à une autre passion dévorante, la course automobile, sur le rallye de la Guirlande.

#### «Quelques tonnes»

En compagnie de son ami et pilote, Benoît Doyen, qui est agriculteur à Neuillac, le footballeur de 27 ans grimpera à bord de la Clio Williams qu'ils se sont offerte pour tenter de briller. Sur les routes du circuit charentais de Mérignac qu'il connaît bien puisqu'il vit à quelques kilomètres de là, à Moulidars.

«C'est la cinquième fois que nous participons à ce rallye où on a

connu des fortunes diverses, raconte Nicolas Dumontet, comptable à la ville. On y a cassé une Super 5 GT avec laquelle on a fait quelques tonnes. Mais l'an dernier on s'est classé 33<sup>e</sup> (sur 150 participants)».

Dingue de voitures depuis sa plus tendre enfance, initié à la mécanique par son père, François, avec lequel il écumait les circuits, Nicolas Dumontet passe «un temps fou» en compagnie de Benoît Doyen, et, avec le soutien du garage Technic Auto de Saint-Genis-de-Hiersac, les mains dans le cambouis et la tête dans le capot de cette Clio achetée «environ 10.000 €» il y a deux ans.

Entre l'achat de pneus, de carburant, les engagements (250 € ce week-end) et les licences (200 € par personne), c'est un budget «de 4000€» qu'il faut boucler chaque saison. D'où la quête perpétuelle



Nicolas Dumontet. Photo Phil Messelet

de nouveaux sponsors. «S'il y en a qui sont intéressés, il ne faut pas hésiter à contacter notre association, chrono rallye 16», glisse le footballeur-co-pilote.

J. P.



#### MOTO

### Maxim Pellizotti en piste à Nogaro

Ce week-end sur le circuit palois de Nogaro, le jeune pilote de Brie Maxim espère se refaire une santé. Il y a deux semaines son début de saison a en effet été un peu timide au «Superbike» du Mans où le Briard a amélioré petit à petit ses chronos lors des qualifications et tenté de se familiariser avec sa nouvelle moto. Dans la catégorie des 125 cc, il y avait aussi quelques motos 3 (250cc 4 temps) qui montaient le niveau. Au départ en fin de grille, Maxim a gardé le moral et ne pensait qu'à «gratter» quelques places. Il a réalisé un superbe départ, mais la malchance était au rendez-vous et il a dû abandonner au 5<sup>e</sup> tour suite à un souci mécanique. Partie remise pour le jeune pilote et Fabrice, son mécano, qui s'efforcent de trouver les bons réglages. Renseignements <http://www.123siteweb.fr/maximum>